



Qui peut être un cyberintimidateur ?

Caractéristiques de la victime et de l'agresseur selon les victimes

Introduction

À l'aide des données de l'*Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés* (ESEPP) de 2018, ce produit explore la **prévalence des expériences de cyberintimidation** chez les **jeunes adultes (âgés de 18 à 29 ans)** tel que **déclaré par les victimes**. Il comprend des **données sur les victimes et les auteurs¹** de crimes organisés selon le sexe, l'identité sexuelle et les caractéristiques raciales **perçus par la victime**. Le produit comprend également une courte section sur les **données déclarées par la police** sur les accusés du Programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC) de 2022.

Sécurité publique Canada s'engage à créer des documents sans obstacle. Pour recevoir cette présentation dans un format de rechange, veuillez contacter la [Division de la recherche](#).

Pour accéder à d'autres produits de la Division de la recherche, visitez la page [Publications et rapports](#) sur le site Web de Sécurité publique Canada.

Date de modification : 10-25-2024

¹ L'*enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés* (ESEPP) utilise le terme «délinquant» au lieu de «auteur». Les caractéristiques des délinquants dans l'ESEPP sont signalées par les victimes et n'ont pas nécessairement été déclarées coupables d'une infraction de cyberintimidation par un tribunal. Pour cette raison, ce produit utilise plutôt le terme «auteur du crime» lorsqu'il fait référence aux données de l'ESEPP. [Retour au texte](#).

Also available in English under the title : Who is cyberbullying? Victim and perpetrator characteristics

Pour obtenir la permission de reproduire les documents de Sécurité publique Canada à des fins commerciales, ou pour obtenir de plus amples renseignements concernant les titulaires d'un droit d'auteur ou les restrictions connexes, veuillez communiquer avec :

Sécurité publique Canada, Communications

269 avenue Laurier ouest

Ottawa ON K1A 0P8

Canada

communications@ps-sp.gc.ca

© Sa Majesté le Roi du Chef du Canada, représenté par les ministres de la Sécurité publique et de la Protection civile, 2024.

Numéro de catalogue : PS18-86/2024F-PDF

ISBN : 978-0-660-71288-8

Termes clés

Cyberintimidationⁱ

Tout **comportement adopté par voie électronique ou numérique** par des personnes ou des groupes qui communiquent de façon répétée des messages hostiles ou agressifs **dans le but de causer du tort ou de l'inconfort à autrui.**ⁱⁱ



Agresseur

Dans le contexte de la cyberintimidation, **l'agresseur** est une personne qui pose un ou plusieurs actes **inappropriés en ligne** pour causer du tort ou de l'inconfort à une autre personne.



Victime

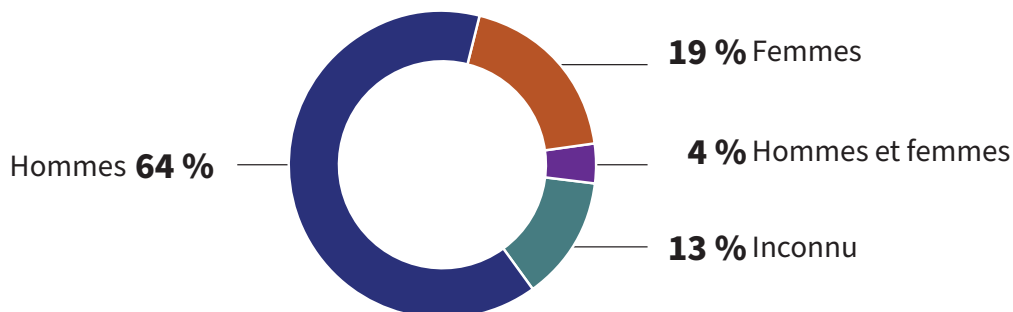
Dans le contexte de la cyberintimidation, une **victime** est une personne qui a **subi un préjudice physique ou émotionnel, des dommages matériels ou une perte économique** a la suite d'une cyberintimidation.ⁱⁱⁱ



Résultats²

Selon les victimes, près des deux tiers des agresseurs de cyberintimidation étaient des hommes.

Figure 1 : Genre de l'agresseur dans les incidents de comportements inappropriés en ligne contre de jeunes adultes, 2018^{iv}



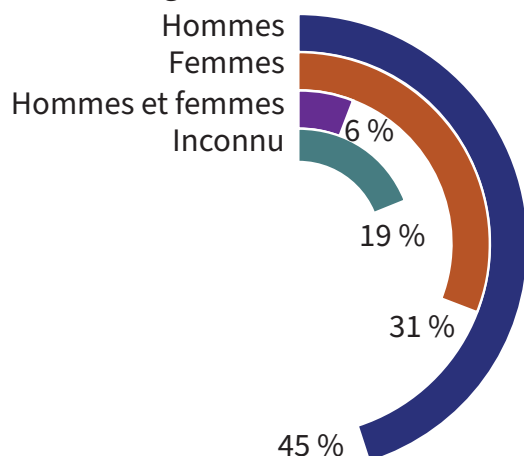
Les femmes étaient plus susceptibles de déclarer être victimes de cyberintimidation de la part des hommes (72,7 % contre 13,1 % pour les femmes). Les hommes étaient également plus susceptibles de déclarer être victimes de cyberintimidation de la part des hommes (44,8 % contre 30,7 % pour les femmes).

La proportion de femmes ayant cyberintimidé des hommes (30,7 %) était plus élevée que celle des femmes ayant cyberintimidé d'autres femmes (13,1 %).

Figure 2 : Genre de la victime et de l'agresseur dans les incidents de comportements inappropriés en ligne contre de jeunes adultes, 2018^v

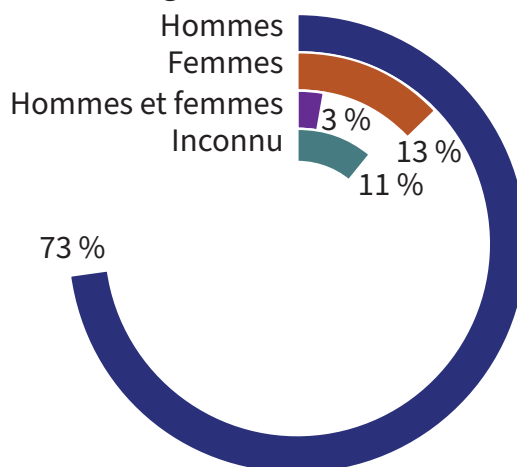
Genre des victimes: Hommes

Genre de l'agresseur



Genre des victimes: Femmes

Genre de l'agresseur

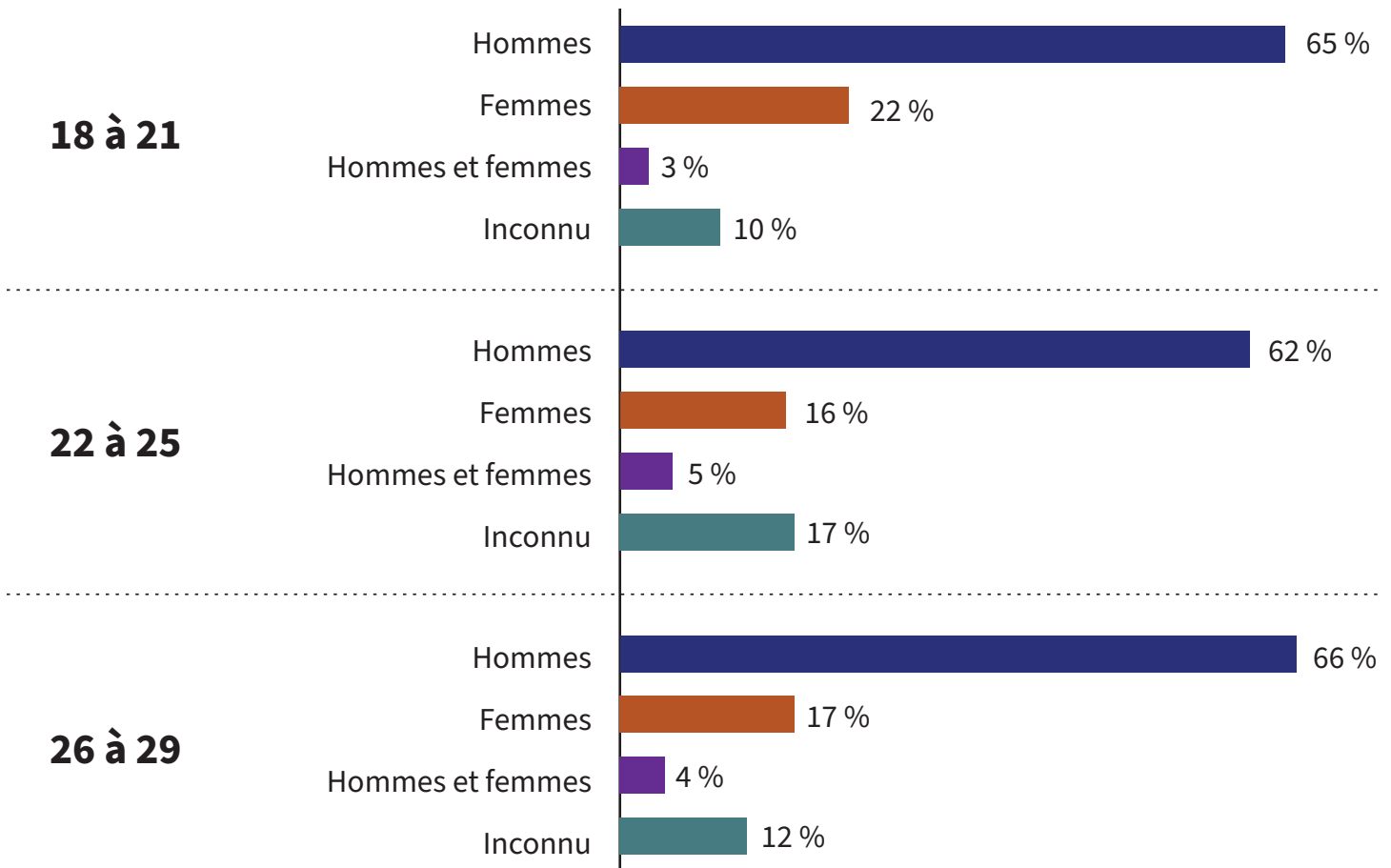


² Les données décrites ci-dessous sont descriptives, ce qui signifie qu'aucun test statistique n'a été effectué. Toutes les interprétations sont basées sur les pourcentages indiqués. [Retour au texte.](#)

Dans tous les groupes d'âge, les victimes ont signalé que la majorité des personnes qui les ont cyberintimidées étaient des hommes.

Les données suggèrent que les agresseurs qui sont des hommes sont plus susceptibles de cibler les victimes dans toutes les tranches d'âge. En revanche, les agresseurs qui sont des femmes étaient plus susceptibles de s'attaquer à des victimes âgées de 18 à 21 ans.

Figure 3 : Genre de l'agresseur dans les incidents de comportements inappropriés en ligne contre de jeunes adultes, 2018^{vi}

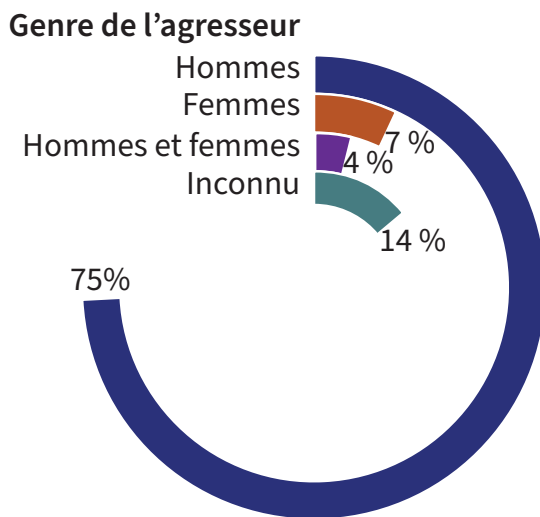


Les victimes membres de la communauté 2ELGBTQIA+ étaient plus susceptibles de déclarer avoir été victimes de cyberintimidation par des hommes que les victimes non 2ELGBTQIA+.

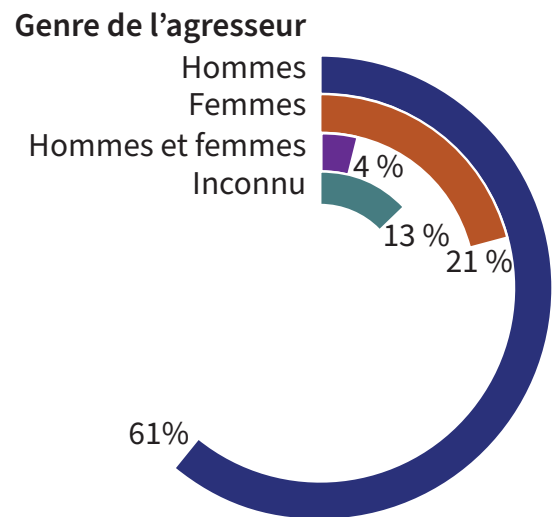
Les données suggèrent également que **les agresseurs qui sont des femmes sont moins susceptibles de cibler les membres de la communauté 2ELGBTQIA+.**

Figure 4 : Identité sexuelle de la victime et genre de l'agresseur lors d'incidents de comportements inappropriés en ligne contre de jeunes adultes, 2018^{vii}

2ELGBTQIA+

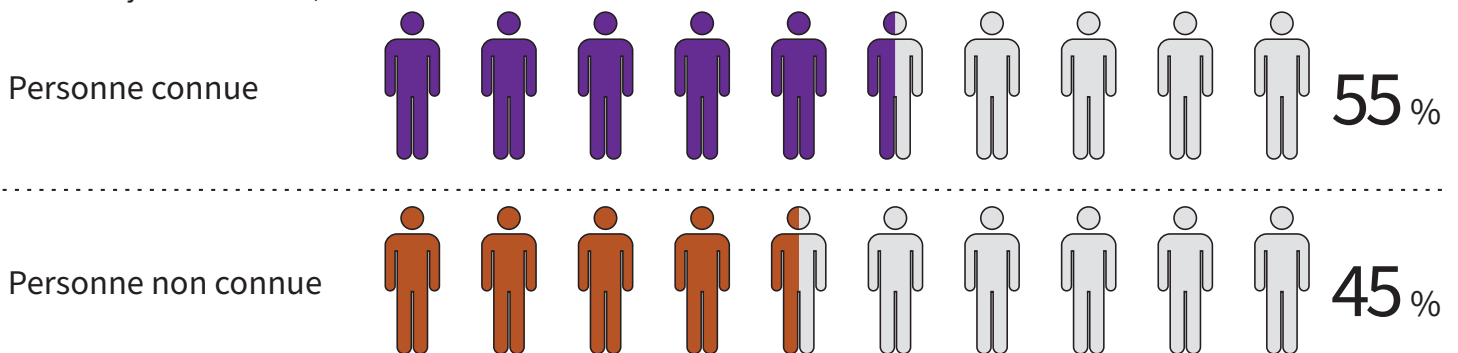


Non 2ELGBTQIA+



Plus de la moitié des victimes de cyberintimidation ont déclaré que leur agresseur était une personne qu'elles connaissaient.

Figure 5 : Relation entre la victime et l'agresseur dans les incidents de comportements inappropriés en ligne contre de jeunes adultes, 2018^{viii}

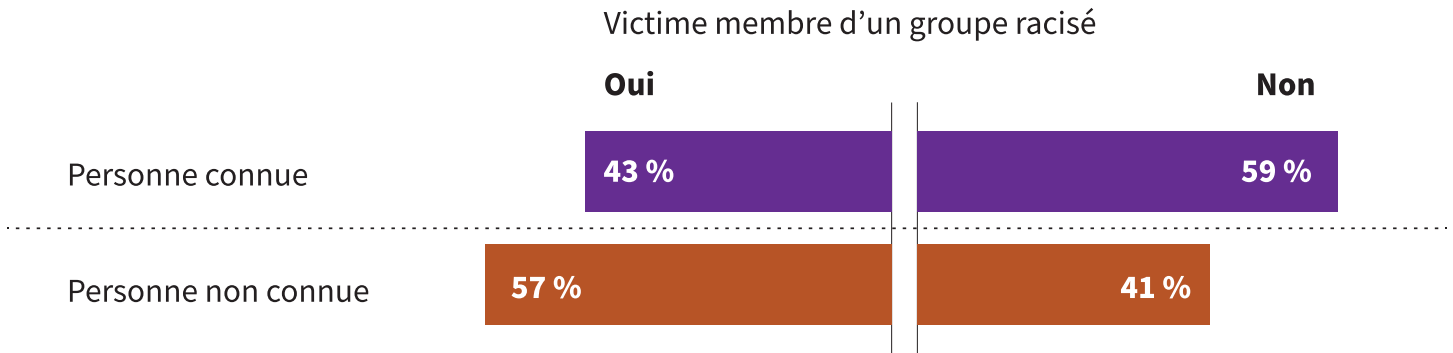


Personne connue comprend les amis, les voisins, les connaissances, les enseignants, les professeurs, les gestionnaires, les collègues de travail, les camarades de classe, les membres de la famille, les époux ou ex-époux, les conjoints de fait ou les partenaires amoureux.

Personne non connue inclut les étrangers ou les personnes connues uniquement de vue.

Toutefois, les victimes qui font partie d'un groupe racisé étaient plus susceptibles d'être victimes de cyberintimidation de la part d'une personne qu'elles ne connaissaient pas.

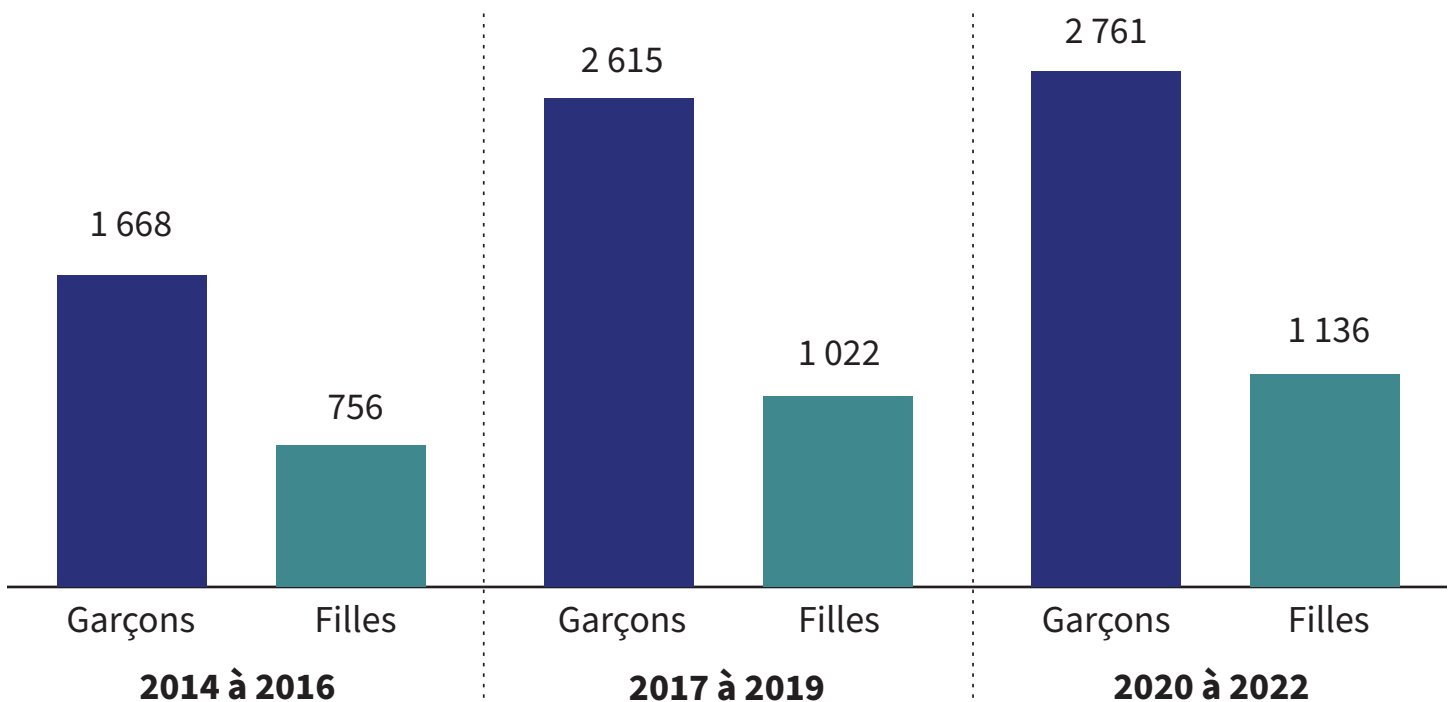
Figure 6 : Relation entre la victime racialisée et l'agresseur dans les incidents de comportements inappropriés en ligne contre de jeunes adultes, 2018^{ix}



Points saillants : Résultats du Programme de déclaration uniforme de la criminalité^x

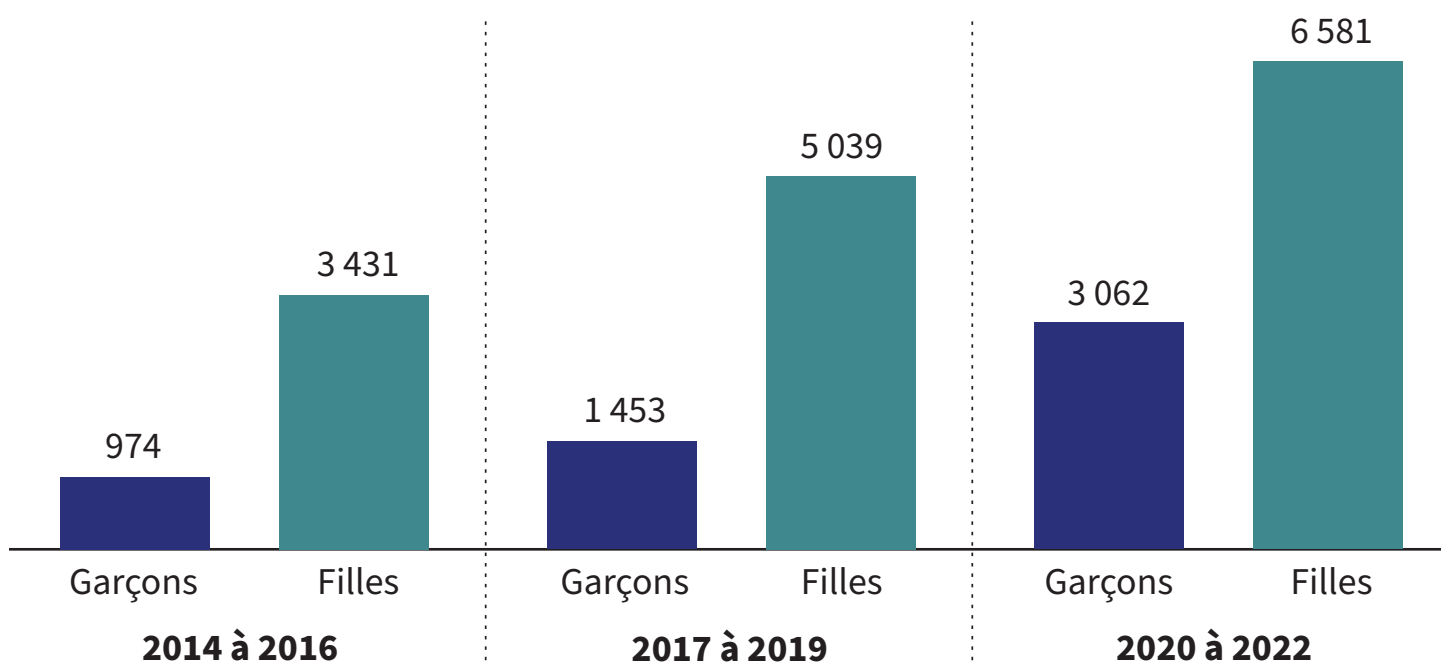
Dans l'ensemble, le nombre de garçons et de filles accusés de cybercriminalité signalé à la police a été plus élevé entre 2020 et 2022 qu'au cours des années précédentes.

Figure 7 : Jeunes âgés de 12 à 17 ans accusés d'incidents de cybercriminalité déclarés par la police, par genre, et infraction à la cybersécurité, Canada, 2014 à 2022



Même si les **filles** continuent d'être victimes d'un plus grand nombre d'incidents de **cybercriminalité violente signalés par la police** que les garçons, le nombre de crimes contre les **garçons** est également en **augmentation constante**.

Figure 8 : Jeunes victimes âgées de 12 à 17 ans dans les incidents de cybercriminalité violents déclarés par la police, par genre, et infraction à la cybersécurité, Canada, 2014 à 2022



L'essentiel

Ces données montrent que, chez les jeunes adultes, **la majorité des agresseurs de cyberintimidation étaient des hommes**. Ces données révèlent également que les **expériences de cyberintimidation des victimes varient en comparant** des caractéristiques telles que **le genre, l'identité sexuelle, la race et la relation avec l'agresseur**. Il faut davantage de recherche sur la cyberintimidation et les caractéristiques des victimes pour mieux comprendre la relation entre les caractéristiques des victimes et des agresseurs et les expériences de cyberintimidation des jeunes adultes.

References

- ⁱ *L'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP)* de 2018 a exploré les expériences des Canadiens au sujet de leurs expériences personnelles à la maison et en milieu de travail, dans les espaces publics et en ligne. Le contenu du sondage comprenait des questions sur les comportements inappropriés en ligne observés lors de l'utilisation d'un téléphone portable ou d'un smartphone, l'incident le plus grave qui est survenu en ligne lors de l'utilisation d'un de ces appareils, les auteurs de ces incidents et les conséquences qui en découlent. [Retour au texte](#)
- ⁱⁱ Kalia, D. et Aleem, S. (2017). Cyber Victimization Among Adolescents: Examining the Role of Routine Activity Theory. *Journal of Psychosocial Research*, 12(1), 223 – 232. Et Maxwell, E., Khanna, N. et Craig, W. (2022). [Examen des populations clés dans le contexte de la mise en œuvre d'initiatives de prévention de la cyberintimidation et d'intervention : Analyse documentaire sur le rôle de la famille. Analyse documentaire sur le rôle de la famille.](#) [Retour au texte.](#)
- ⁱⁱⁱ Statistique Canada. (7 juillet 2021). [Qui est victime de la criminalité.](#) [Retour au texte](#)
- ^{iv} Statistique Canada, *Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP)*, 2018. [Retour au texte.](#)
- ^v Statistique Canada, *Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP)*, 2018. [Retour au texte.](#)
- ^{vi} Statistique Canada, *Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP)*, 2018. [Retour au texte.](#)
- ^{vii} Statistique Canada, *Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP)*, 2018. [Retour au texte.](#)
- ^{viii} Statistique Canada, *Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP)*, 2018. [Retour au texte.](#)
- ^{ix} Statistique Canada, *Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP)*, 2018. [Retour au texte.](#)
- ^x Statistique Canada, Le Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité, 2014-2022. Tabulation de données personnalisée. [Retour au texte.](#)